

FEDERATION KOHINOS

Rapport d'activité annuel

Avril 2023 - mars 2024

I- Les membres de notre fédération

L'équipe d'animation est inchangée depuis le début en 2020 : Pascal Paquin à la trésorerie et au premier contact, Stéphan Gelberger pour les conseils informatiques, Julien Jorry au développement, Danielle Nadal au secrétariat et aux conseils pratiques sur l'utilisation du Kohinos.

Et ne pas oublier l'aide de Marc de la Fève, de Bruno de la Gabare, de Jean-Guy de la Cagnole...

Les Conseils Collégiaux ont maintenu leur rythme mensuel. Ils rassemblent évidemment surtout les représentants des monnaies qui ont déjà installé le Kohinos. Parmi celles-ci, nous devons malheureusement déplorer la mise en sommeil du Babet et de la Chouette, qui étaient régulièrement présents.

Nous avons accueilli cette année-là le Br'Ain de l'Ain, seule monnaie de la région AuRA qui n'avait pas encore choisi sa solution logicielle !

Les trois Gabares se demandent comment utiliser le Kohinos dans une future fédération de trois départements.

Le Galais attend le choix de la future fédération des monnaies bretonnes.

Le Bersak (Réunion) voudrait utiliser le Kohinos à des fins touristiques.

II- Aide aux usagers du Kohinos (Stéphan , Pascal, quelquefois Danielle)

- Territoire en Transition (Dieulefit), intéressé surtout par la notion de caisse de Solidarité Alimentaire.

- la Fève (Toulon)

-le Soudaqui (Pyrénées-Orientales)

- le Pezh (Bretagne, bassin de Trégor et Goëlo) ; le Kohinos a été mis en place il y a deux ans par une équipe qui a abandonné, et qui n'a pas fait de tuilage auprès de la nouvelle, qui découvre tout.

- le Soudicy (Allier), souci technique

- une future monnaie dans la Nièvre ? (contact de Pascal)

- le Cairn (Grenoble) aurait besoin de paiement numérique

Et bien sûr, réponses aux questions pratiques posées en Conseil Collégial.

III- Développement informatique

Nous avons envisagé pendant cette année de nombreuses perspectives d'amélioration et de développement ; elles sont toujours sur la table mais le manque de financement les retarde.

Voir <https://lite.framacalc.org/v8lshtpk5k-a5fs>

Certaines, nombreuses mais plutôt de détail, venaient surtout des monnaies qui ont déjà de l'antériorité dans l'usage du logiciel, la Doume et la Cagnole en premier. Julien Jorry a pu réaliser les plus faciles. Les autres sont en stand-by.

Une autre concerne le module SoliCagnole, plus complexe et plus abouti que Soli'Doume. La première demande de financement de la Cagnole a été refusée.

Julien a travaillé aussi avec les informaticiens de la MonA (monnaie sociale de Montpellier), qui utilisent une variante de Kohinos, pour harmoniser les deux.

D'autres développements demanderaient plus d'investissement car il s'agirait d'adapter le Kohinos avec des logiciels déjà existants : BougeTonCoq/Mon Epi, qui propose des outils pour les épicerie participatives, et CoopAnam qui offre des services (ex comptabilité) aux associations. Il s'agirait donc de créer un intermédiaire de paiement. Commun avec Lokavaluto ?

IV - Nos rapports avec le Mouvement SOL et Lokavaluto.

Malgré de nombreuses conversations avec Lokavaluto et le mouvement SOL, nous avons beaucoup hésité avant de déposer une demande de partenariat au mouvement SOL, au même titre que Lokavaluto. Cependant nous avons finalement demandé ce partenariat, dans la mesure où plusieurs monnaies de la fédération utilisent le Kohinos ; il est donc injuste que tous les financements obtenus par Sol au nom du développement numérique aille seulement à Lokavaluto, d'autant plus que cela nous bloque toute demande aux mêmes financeurs.

Processus en cours.

CONCLUSION

Cette année 2023-2024 nous a permis de savoir exactement ce que nous voulions. Sans que cela débouche sur du concret, car nos demandes de financement ont été refusées et les apports des monnaies, souvent en difficulté interne, sont plutôt faibles. De ce fait, Julien Jorry est toujours le seul développeur et il a dû prendre du travail ailleurs -sans nous abandonner cependant !

Espérons que le rapprochement avec le mouvement SOL d'une part, et l'engouement pour une version « solidarité alimentaire » d'autre part, vont permettre de débloquer la situation.

Situation qui n'est pas mauvaise si l'on considère que le Kohinos fonctionne bien et répond aux besoins de ceux qui l'ont installé. C'est un acquis qu'on ne peut pas perdre et dont nous pouvons nous féliciter.